



Sortie à la rade d'Amour (L'Aiguillon-La Presqu'île) le jour de l'AG
- Photo © Stéphanie Batard

LE MOT DU PRÉSIDENT

En avril dernier, l'assemblée générale de notre association nous a missionnés pour continuer notre action engagée depuis près de dix ans. Je vous invite à découvrir les rapports moral et d'activités, qui ont été très largement adoptés.

Récemment, plusieurs études médiatisées attestent de l'effondrement des populations d'oiseaux, nicheurs ou migrants. L'une d'entre elles était d'ailleurs présentée au congrès de la LPO France. Les responsabilités des molécules chimiques, la perte de nos haies, la dégradation des milieux naturels sont montrés du doigt par les scientifiques.

Ainsi, nous continuons les projets en faveur d'une agriculture au service de la reconquête de la biodiversité ordinaire et remarquable, avec des actions en collaboration étroite avec Paysans de nature et d'autres associations. Notre investissement aux côtés de nos partenaires sur la Filière Biodiversités maraîchères porte ses fruits et protège plus de 1 000 hectares de nature dans toute la Vendée.

Par ailleurs, l'enjeu de l'eau est majeur et crée des tensions, nous le voyons ces derniers mois. Avec nos partenaires associatifs, notamment les autres LPO de la région, au Conseil Economique et Social Environnemental Régional (CESER) des Pays de la Loire, nous participons à de nombreuses discussions. La concertation sur la loi d'orientation et d'avenir agricole, le Conseil de la refondation décentralisée, une concertation du Conseil départemental... ont été autant d'occasions de souligner l'importance des solutions fondées sur la nature.

Préserver la ressource passe par la confortation de la biodiversité dans les milieux, via la création de zones humides dans les têtes de bassin, le développement de prairies permanentes, la multiplication de haies écologiquement fonctionnelles,... Il faut pour cela privilégier l'élevage sur prairies permanentes et remplacer une partie des productions céréalières pour les animaux par des cultures consommables par les humains, en privilégiant une agriculture sans pesticides.

Bien sûr, il faut aussi favoriser la sobriété, faire évoluer nos villes et consommer différemment.

Plusieurs Schémas d'aménagement et de gestion de l'eau sont engagés dans des études "Hydrologie, Milieux, Usages et Climat" pour écrire des projets de territoire pour la gestion de l'eau. Les plus avancés confirment les tensions à venir. Nous agissons autant que possible, avec nos partenaires, pour éclairer les débats et vous impliquer.

Les Atlas de la Biodiversité Communale en cours vont également participer à cette dynamique, pour définir les trames verte et bleue, préserver des haies et mares dans les plans locaux d'urbanisme.

En outre, l'actualité de la politique énergétique vient percuter ces enjeux. La sobriété énergétique et les énergies renouvelables sont les seules voies viables, mais pas sans conditions.

Des projets de méthanisation mettent en danger nos bassins versants et la vie des sols, nous intervenons dans ce débat et nous mobiliserons s'il le faut.

Les tensions et la défiance envers les décideurs sont aujourd'hui très prégnantes. La LPO Vendée est engagée dans le dialogue mais il faudra des actes clairs des différents acteurs pour maintenir le travail commun et la cohésion de notre société.

Avec réalisme, restons mobilisés dans une action déterminée et constructive pour la protection des oiseaux et des milieux qui les accueillent.

Vincent PIPAUD
Président de la LPO Vendée



Assemblée générale de la LPO Vendée - Photo © Philippe Rocher

VIE DE L'ASSO : RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2023

Samedi 1^{er} avril à L'Aiguillon-La Presqu'île

Vous étiez nombreux à participer à cette assemblée générale, à venir conforter l'équipe en place et le projet associatif ! Que soient remerciés chaleureusement les bénévoles et les salariés qui participent activement à cette aventure collective.

Ce moment institutionnel était aussi ponctué de moments conviviaux : 3 sorties au choix étaient proposées en matinée, un repas paysan en soirée a aussi permis de faire le lien entre le contenu de nos assiettes et la protection de la nature.

Résultats des votes

178 votants

soit 81 adhérents présents et 97 représentés

- Rapport moral : approuvé avec 160 votes pour
- Rapport d'activités : approuvé avec 166 votes pour
- Rapport financier : approuvé avec 160 votes pour
- Budget prévisionnel : approuvé avec 161 votes pour

Élection des membres du CA

Rappelons que les membres du conseil d'administration sont élus par les adhérents de la LPO Vendée. Le CA, qui dispose de 24 sièges, est donc renouvelé par tiers à chaque assemblée générale.

172 suffrages exprimés : 15 candidats pour 12 postes à pourvoir

Ont été élus ou réélus au CA de la LPO Vendée :

- BARITEAU Jean-Robert
- PIPAUD Vincent
- PITAUD Jean-Noël
- ROBIN Jean-Guy
- BOULAIS Marie-Odile
- BRIN Sébastien
- BRION Michel
- DESMARETS Sandrine
- ISAAC Bertrand
- LEMAIRE Philippe
- ROBERT André
- SIGNORET Frédéric

SOMMAIRE

Retour sur l'AG et présentation du CA

2-3

Dossier : Les roselières

4

Une colonie de chauves-souris préservée

6

LPO infos Pays de la Loire n° 47

7

Que sont-ils devenus ? (2^e partie)

11

Refuges LPO infos

12

Coin des bagués

14

Zoom sur ... & Mots croisés du Naturaliste

16

Composition du CA de la LPO Vendée

Le CA de la LPO Vendée compte 24 administrateurs. Suite à la réunion du conseil d'administration du 19 avril 2023, le **bureau** de la LPO Vendée est composé de :

- Président : Vincent Pipaud
- Vices-présidents : Marie-Odile Boulais, Jean-Robert Bariteau, Jean-Noël Pitaud
- Secrétaire : James Pelloquin
- Secrétaire-adjoint : Richard-Pierre Williamson
- Trésorier : Jean-Guy Robin
- Trésorier-adjoint : Bertrand Isaac

Découvrez le trombinoscope complet du CA de la LPO Vendée sur vendee.lpo.fr

PRÉSENTATION DES NOUVEAUX MEMBRES DU CA DE LA LPO VENDÉE

Le CA de la LPO Vendée compte aujourd'hui de **nouveaux visages** : des bénévoles déjà investis, que vous croisez régulièrement sur le terrain mais aussi des bénévoles de longue date qui souhaitent s'investir à nouveau au sein du CA.

Marie-Odile BOULAIS

(appelée aussi MaO)

Passionnée de nature, je suis adhérente de la LPO Vendée depuis 1998. J'ai d'ailleurs été administratrice de 2002 à 2015. Habitante de La Châtaigneraie, je m'investis sur ce territoire et aux alentours en participant aux comptages, aux études de terrain, en animant des sorties en collaboration avec les autres membres du groupe local LPO du sud-Vendée. Je m'intéresse également aux questions liées à la biodiversité lors des enquêtes publiques.

Mon engagement s'appuie sur l'envie de faire connaître notre si belle nature et plus particulièrement de la protéger.



Bertrand ISAAC

Passionné par les oiseaux depuis mon enfance en Bourgogne, accroché à mes jumelles depuis plus de 40 ans je suis arrivé dans le Marais breton en 2001. J'ai déjà siégé au CA de la LPO Vendée et occupé les fonctions de trésorier et trésorier-adjoint. Après une parenthèse de quelques années j'ai souhaité y revenir. Je pense que la défense de l'environnement, corollaire de l'observation de terrain, doit s'appuyer sur des associations ancrées dans les territoires. Je partage complètement le projet associatif de la LPO Vendée et notamment son approche originale des relations avec le monde paysan. Participant à la lutte menée avec d'autres ces dernières années contre l'implantation d'un poulailler industriel dans ma commune, je ne peux que constater le fossé entre l'agro-industrie et un monde paysan respectueux de l'animal, de la biodiversité et du citoyen. Je suis convaincu que l'engagement de notre association à leur côté me permettra de continuer longtemps à observer mes compagnons ailés.



Philippe LEMAIRE

Retraité de l'Office National des Forêts, j'ai commencé l'ornithologie au lycée agricole de Neuville en Corrèze où j'ai suivi une formation agri puis forestière. Après 40 ans dans différents massifs, j'ai terminé ma carrière en Vendée, à Mervent puis en forêt de Monts. Je suis désormais installé en plein Marais breton, sans arbre, mais entouré d'oiseaux. Je milite dans plusieurs APN et suis admiratif du partenariat LPO, Paysans de Nature et Collectif Court-Circuit qui symbolise à mes yeux, l'harmonie vertueuse à rechercher entre naturalistes, paysans et consommateurs.



Sandrine DESMAREST

Engagée depuis près de 10 ans à la LPO Vendée sur l'Île d'Yeu, je suis ravie de m'investir au sein de cette association qui, depuis mes premiers émois ornithos, m'a littéralement prise sous son aile ! Déjà investie dans deux associations islandaises en lien avec la protection de la nature et une agriculture respectueuse, je suis contente de consolider les échanges avec le continent et aussi construire ensemble un mieux-être entre tous les êtres vivants, à plumes ou non ! Je suis également fière de transmettre sur le terrain les valeurs et l'émerveillement que nous avons en commun. En parallèle, il me semble essentiel de sensibiliser le public à la fragilité de ces trésors. Effectivement, je suis convaincue que mieux connaître un milieu et ses habitants est un chemin privilégié pour aboutir à leur protection.



Sébastien BRIN

Fondateur d'une entreprise d'écopaysage en 2006 après avoir occupé un poste de salarié à la LPO Vendée, je suis engagé dans le Haut-Bocage depuis les années 2000, notamment au CPIE Sèvre et Bocage où je siège comme administrateur au titre de la LPO Vendée depuis 2004. J'ai fait partie du bureau environ 10 ans dont 4 à la présidence de l'association avec la volonté, entre autres, de fédérer l'action environnementale associative vendéenne et de tisser des liens au niveau départemental.

Ayant désormais la certitude que les évolutions et solutions environnementales viendront des territoires au même titre que notre alimentation arrive de la terre, j'ai fait le choix de poursuivre mon engagement associatif auprès de la LPO Vendée.



Michel BRION

Retraité, je viens du milieu médical et je suis tombé dans la marmite de l'ornithologie lors d'une journée en Brenne, lorsque j'étais étudiant à la faculté de Poitiers. Depuis, cette passion ne m'a pas quitté. C'est tout naturellement, qu'une fois à la retraite, je suis devenu bénévole à la LPO Vendée en Marais breton.

Mais devant les atteintes portées à la biodiversité, il devenait évident pour moi de m'impliquer plus au sein de l'association. De plus, je côtoie des jeunes très passionnés par leur travail et je suis admiratif de leur motivation qui porte haut les valeurs de la LPO Vendée. L'aspect humain est essentiel.



André ROBERT

Après une formation en BEPA cynégétique (vague ancêtre du BTS Gestion et Protection de la Nature) fin des années 70, j'ai suivi un tout autre parcours avant de me réinvestir dans le domaine de la préservation et la connaissance de la nature. J'ai d'ailleurs participé à la création en 2010, du groupe LPO Ceps-Loire-Divatte, à cheval entre les départements 44 et 49.

L'heure de la retraite ayant sonné en 2016, je me suis installé en Marais breton, fasciné par la beauté du paysage et sa richesse avifaunistique. J'y ai rapidement intégré le groupe local LPO Marais breton, avec lequel je participe à la plupart des activités de bénévolat.



LES ROSELIÈRES

PLANTATION DE ROSELIÈRES À LA PETITE RAMONIERE

Dans le cadre du Plan de relance lancé par la DREAL Pays de la Loire en 2021, la LPO Vendée a pu bénéficier de financement pour mener un projet de **conservation des roselières dans le Marais breton**. Celles-ci sont de plus en plus rares dans notre beau marais pour plusieurs raisons : pâturage et piétinement des berges, gestion hydraulique, pollution etc.

Concrètement, c'est quoi les roselières ?

Les roselières sont des habitats d'une très grande importance pour la faune, de nombreux groupes d'insectes dépendent directement de la présence et de la qualité de cet habitat. Prenons l'exemple des odonates, regroupant les libellules et autres demoiselles, ces insectes se servent des roseaux comme support pour l'émergence des larves. Les roselières servent aussi de protection et de site de nidification pour de nombreux oiseaux, notamment des passereaux emblématiques du territoire comme la Gorgebleue à miroir.

De plus, les roselières protègent les berges contre l'érosion grâce à leurs rhizomes profondément enracinés et aident à l'épuration des eaux par filtration. Il est donc capital d'implanter des roseaux, pour protéger non seulement la biodiversité du Marais breton mais aussi son patrimoine paysager.

Retour sur un chantier participatif

Temps printanier, soleil doux et bonne humeur ce jeudi 16 mars 2023 à la Petite Ramonière à Notre-Dame-de-Monts.

Après le café-brioche d'usage, une équipe de 20 bénévoles du Marais breton et d'ailleurs, et une équipe de 6 salariés de ESNOV Challans* et leur encadrant démarrent pour le « chantier roselières » autour de Ingrid et François, paysans-brasseurs.

Tout d'abord, emmener les piquets qui formeront les clôtures tout près des fossés puis répartition des tâches : une équipe récupère les plants (racines et rhizomes), une équipe les replante en bordure de fossés.



Photo © Pascale Louis-Clément

Chantier "roselière" en Marais breton - Photo © Pascale Louis-Clément

La dernière équipe plante les piquets des futures clôtures.

Comment manier et utiliser au mieux la "fraille" ?

Christian explique :

La fraille, outil maraîchin typique, est mieux adaptée que la bêche aux argiles du marais souvent compactes. C'est une pelle plus longue et fine, elle va plus profondément et coupe plus facilement le rhizome.



Photo © Pascale Louis-Clément

Mais la tâche est rude et surtout prendrait du temps, alors François a fait appel à Fabrice et sa mini pelle pour sortir 2 grosses mottes de roselières. En un temps record, les mottes sont découpées et amenées près des fossés pour la plantation de l'après-midi.

Puis vient le temps du repas, tables installées dehors tellement il fait bon, le soleil fait franchement son apparition, le repas est joyeux, bavard et délicieux.

Ingrid a concocté haricots et agneau de la Petite Ramonière sur la cuisinière à bois.

Dernier papotage autour du café-gâteaux avant de reprendre la plantation. En une heure et demie, tout était planté !

Efficaces ces bénévoles...

Cette journée est un exemple supplémentaire du lien très fort entre les acteurs du territoire. En effet, les consommateurs du collectif Court Circuit, les bénévoles de la LPO Vendée et les paysans ont travaillé main dans la main pour mener à bien ce chantier. Nous sommes résolus à porter des projets ambitieux mais réalistes, tous ensemble, pour la préservation de notre territoire et de sa biodiversité.

Pascale LOUIS-CLEMENT



Chamailleries entre 2 mâles de Busard des roseaux
- Photo © Cédric Nassivet

LE BUSARD DES ROSEAUX

Nous vous parlons souvent de son cousin, le Busard cendré et des actions que nous portons pour protéger cette espèce.

Le Busard des roseaux n'est pas moins intéressant !

C'est le moins commun des 3 Busards nichant en Vendée et c'est toujours un plaisir de l'observer !

Le Busard des roseaux niche dans les secteurs de marais, avec une préférence pour les roselières.

En Vendée, les effectifs se trouvent principalement en Marais breton (de 50 à 100 couples) et en Marais poitevin (25 couples environ). Quelques couples peuvent s'installer en plaine ou dans les autres marais littoraux.

Comme pour de nombreuses espèces liées aux zones humides, la principale menace qui pèse sur cette espèce est liée à l'altération ou la disparition de ces milieux naturels, d'où l'importance de ces projets de conservation et de restauration (cf. page 4).



Couple de Busard des roseaux et roselière du Marais breton
- Photo © Guy Perruchas

Carte d'identité

Nom commun : Busard des roseaux

Nom scientifique : *Circus aeruginosus*

Famille : Ordre de falconiformes
= rapaces diurnes

Envergure : de 115 à 140 cm

Poids : de 500 à 800 g

Signes distinctifs : Un peu plus grand que la Buse variable, le corps du Busard des roseaux est plus élancé, ses ailes sont plus étroites et sa queue est plus longue. Il vole en cercles avec les ailes levées en un V profond.

Lieux de vie : Zones humides avec roselières

En Vendée, il niche aussi dans les plaines céréalières.

Reproduction : Nid dans les roseaux

3 à 6 œufs dès la mi-avril

Proies : Petits mammifères et oiseaux, amphibiens, insectes

Statut de conservation :

- Vulnérable sur la Liste Rouge de France métropolitaine (2017) et sur la Liste Rouge des Pays de la Loire (2020)
- Préoccupation mineure (LC) sur la liste rouge mondiale IUCN (2014)
- Espèce protégée (Annexe 1 de la Directive Oiseaux)

- Photo © Julien Sudraud

Suivi du Busard des roseaux en Marais poitevin

Piloté par la LPO Poitou-Charentes et réalisé dans le cadre de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Marais Poitevin, ce suivi a pour objectif la création et la mise en place d'un protocole reproductible et comparable permettant de définir la distribution spatiale de la population nicheuse de Busard des roseaux.

Cet état des populations intervient après un premier état des lieux mené en 2008 où la population du Marais poitevin avait été estimée à environ 80 couples. Le Marais poitevin joue un rôle majeur pour la conservation du Busard des roseaux avec 4 % des effectifs nicheurs français.

Pour la Vendée, plus d'une dizaine d'observateurs se

sont répartis 81 carrés-échantillons où des points d'observation d'une demi-heure sont réalisés deux fois au cours de la saison de reproduction. Les premiers résultats montrent une répartition semblable aux années passées.

Cependant, il faudra attendre l'automne pour avoir l'estimation de la population de la première zone humide de la façade atlantique.

Ce protocole a aussi permis de trouver des nids de Busard cendré et de mettre des protections en place en accord avec les exploitants agricoles.

Pour en savoir plus sur l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Marais Poitevin :

<https://biodiversite.parc-marais-poitevin.fr>



Grand Rhinolophe - Photo © Matthieu Vaslin

LA LPO, C'EST PAS QUE LES OISEAUX ?!

Un "sacré" chantier pour préserver une colonie de chauve-souris d'importance régionale

Parmi les nombreuses colonies de chauve-souris connues en Pays de la Loire, 4 se distinguent par le nombre important d'individus qu'elles abritent. La préservation de ces colonies est indispensable pour assurer la conservation de leurs populations à l'échelle régionale et suprarégionale.

Pour cela, différentes actions sont conduites :

- suivi des colonies par comptage,
- pose d'implants (puces),
- actions de sensibilisation...

Il n'est pas rare que ces colonies s'installent dans les bâtiments et en l'absence de gîtes naturels suffisants, il est important de préserver ces différents lieux qu'elles utilisent pour hiverner, estiver, se reproduire et élever leurs jeunes. Dans ce cas, les actions de conservation peuvent concerner la réalisation de travaux d'entretien.

Exemple de la colonie de Montournais (en Vendée)

Cette colonie de **près de 800 individus compte parmi les plus importantes des Pays de la Loire**. Elle est suivie de près par l'équipe de la LPO Vendée et des Naturalistes Vendéens (membres du groupe chiroptères des Pays de la Loire).

Cette colonie est installée dans une ancienne grange et accueille plusieurs centaines d'individus de :

- **Grand Rhinolophe** (*Rhinolophus ferrumequinum*), dont la distribution et les effectifs se sont dramatiquement réduits au cours du XX^e siècle ;
- **Murin à oreilles échancrées** (*Myotis emarginatus*), dont la distribution et les effectifs sont très hétérogènes notamment en France.

Le plancher a dû être rénové pour assurer la sécurité des propriétaires et des naturalistes opérant les différents suivis. Les travaux coordonnés par la LPO Vendée et la LPO Pays de la Loire, en relation étroite avec le propriétaire du bâtiment, ont pu être réalisés grâce à France Relance.

Merci aux bénévoles qui ont participé à l'opération et à ceux qui participent au suivi !

Christal ROBERT



Le plancher avant travaux : le bois avait subi les épreuves du temps. Le grenier a d'abord été débarrassé des affaires personnelles des propriétaires mais aussi du guano de la colonie de chauves-souris... excellent engrais naturel pour le jardin !



Photos © Christal Robert - LPO Vendée

Le plancher après travaux : les planches ont été changées et recouvertes d'une bâche qui permettra de recueillir plus facilement le guano des quelques 800 chauves-souris !

La colonie est présente dans la grange au printemps (d'avril à août), les chauves-souris se suspendent directement à la volige. Les travaux ont donc eu lieu pendant l'hiver 2022-2023.





Noctule commune, une chauve-souris qui bénéficie d'un Plan Régional d'Actions
- Photo © Pascal Bellion

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Au moment d'écrire ces lignes, une très bonne nouvelle tombe : le Conseil d'État enterme définitivement les chasses traditionnelles d'oiseaux sauvages. À la demande de la LPO, la plus haute juridiction administrative française ordonne, dans une décision rendue ce 24 mai, l'abrogation d'arrêtés vieux de près de 35 ans qui encadraient des pratiques de piégeage traditionnel d'oiseaux sauvages, déjà jugées illégales au regard du droit européen et suspendues chaque année depuis 2018. Vous avez pu lire ces informations dans la presse. Même si la nécessité de vigilance demeure pour la suite, c'est une victoire majeure de la LPO.

À découvrir cette information, je me sens fière d'être actrice de ce réseau, et j'espère que c'est la cas pour chacun d'entre nous. La LPO, c'est une longue histoire de plus de 110 ans, et nos associations naturalistes de Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Sarthe et Vendée l'ont rejointe chacune il y a une trentaine d'années... J'ai beaucoup de gratitude pour tous ceux qui ont contribué à cette structuration, qui ont osé franchir le pas pour donner une autre envergure à leurs combats.

Il y a eu aussi le travail militant de certains pour faire évoluer l'association LPO elle-même. J'aimerais à ce sujet citer l'exemple de notre ami vendéen, Christian Pacteau qui a, en particulier, clamé haut et fort la nocivité des pesticides (les néonicotinoides) sur l'environnement, la biodiversité et la santé des humains. Il a contribué à la prise en compte de ce danger par la LPO elle-même et par là, à l'évolution de son positionnement concernant l'agriculture et les vastes espaces qu'elle occupe.

Ainsi, les apports des bénévoles enrichissent l'association de leurs compétences et convictions.

Tout cela pour remettre en perspective la situation de nos associations (les quatre LPO départementales et la coordination régionale). Déjà 15 ans que nos associations travaillent ensemble... Ce n'est pas rien, et beaucoup plus profond que certains imaginent ! Ainsi nous partageons la représentativité à l'échelon régional mais surtout nous avons mutualisé des compétences et permis de déployer ensemble nos actions dans le domaine de la connaissance puis de l'agrobiodiversité et plus récemment, celui de bâtiobiodiversité.

Bien sûr, les associations départementales continuent d'agir chacune à leur manière sur leur territoire mais notre « travailler ensemble » paraît bien irréversible, ce qui n'exclut les particularismes locaux !

Je vous laisse découvrir quelques focus sur nos actions communes qui sonnent comme un avant-goût du rapport d'activités (disponible sur notre site internet paysdelaloire.lpo.fr), notre assemblée générale se déroulant le 24 juin 2023 à la ferme Ty Mad'Bio, chez Mathilde et Denis Gemin, membres du réseau Paysans de Nature à Vallons-de-l'Erdre (49).

Reine DUPAS

Présidente de la Coordination LPO Pays de la Loire



Quand le troupeau s'invite aussi en formation au dialogue permanent pour la nature...
- Photo © Lucile Stanicka - LPO PDL

AGRICULTURE ET BIODIVERSITÉ

Formations au Dialogue Permanent pour la nature (DPN)

Les 18 et 19 avril 2023, 29 personnes étaient réunies pour **"repenser l'élevage dans un projet agroécologique de territoire"**, du nom donné à ces deux jours de formation et d'accompagnement vers le déploiement de la démarche de Dialogue permanent pour la nature (DPN).

Le public mêlant gestionnaires d'espaces naturels, agriculteurs et futurs agriculteurs a pu découvrir les retours d'expérience du réseau Paysans de nature en Pays de la Loire, s'initier à la démarche du DPN, échanger avec un paysan de nature et se projeter vers un déploiement de la démarche, en région ou ailleurs. Cette formation, animée par l'association Paysans de nature et par la LPO Pays de la Loire, a été coorganisée par la Fédération des CEN et le CRAPAL, avec le soutien financier de l'Agence de l'Eau Loire Bretagne, du Vivea, de l'Etat et l'appui technique du Syndicat de bassin versant du Brivet.

Participez aux DPN près de chez vous

Toute personne intéressée, quelles que soient ses compétences et connaissances, peut participer à la réalisation d'un Dialogue Permanent pour la Nature. Cette démarche vise à accompagner par un dialogue bienveillant les démarches de progrès mises en œuvre par des paysans soucieux de prendre soin de la nature sauvage sur leurs fermes, par leur travail. Tous les participants en sortent enrichis par les échanges.

Des sessions de formation pour les bénévoles sont programmées régulièrement. Contactez votre association LPO locale pour y participer.

Partenariat avec Passeurs de Terres

Le DPN, outil du groupe de suivi par ferme

La LPO Pays de la Loire est membre fondateur, avec d'autres structures œuvrant pour le développement de l'agriculture paysanne (la Fédération régionale des CIVAM, la Coordination Agrobiologique des Pays de la Loire, l'AFOCG) de la **Coopérative Passeurs de Terre. Cette coopérative foncière régionale**, outil de Terre de Liens Pays de la Loire, mobilise de l'épargne citoyenne pour acheter et préserver à long terme les terres agricoles, en agriculture bio.



Ce propriétaire pas comme les autres met en place, à partir de 2023, des groupes locaux de suivi de la vie de chacune des fermes, constitués de bénévoles locaux d'horizons variés et des fermiers, et s'engage particulièrement pour la nature dans les fermes dont elle est propriétaire. En 2023, les 3 premiers groupes de suivi initient la démarche de Dialogue permanent pour la nature pour aborder la question de la place de la biodiversité dans les fermes concernées.

Rendez-vous dans quelques mois pour un retour d'expérience.

Lucile STANICKA

Fondation Ensemble, Nouveau partenariat

La Fondation ENSEMBLE, abritée à la Fondation de France, est le nouveau partenaire de la LPO Pays de la Loire pour son action autour de l'agriculture et de la biodiversité, et notamment l'animation de son réseau Paysans de nature en Pays de la Loire.

Depuis sa création en 2004, la Fondation ENSEMBLE accorde une part centrale au partage d'expériences, avec un fil conducteur : *"Dans la chaîne du vivant, tous les éléments sont liés. C'est toujours là où l'environnement est le plus dégradé que se trouve la plus grande misère. Mais si l'on traite la terre avec respect, en la cultivant avec des techniques durables, alors elle redevient vivante et nourricière"*.

En ce sens, la Fondation ENSEMBLE soutient des actions autour de la biodiversité terrestre et marine et, notamment, des nouvelles formes d'agriculture, engagées en faveur d'un plus grand respect de la biodiversité.

La **Fondation ENSEMBLE et la LPO Pays de la Loire se sont ainsi retrouvées autour du projet de société porté par notre association, avec des paysans et des paysannes engagées en faveur de la biodiversité**, soutenus par des naturalistes et des citoyens, contribuant au dialogue territorial, au développement économique et à la transition écologique dans les territoires ruraux.





Œdicnèmes criards - Photo © Bob Aublin

PLAN RÉGIONAL D' ACTIONS EN FAVEUR DE LA NOCTULE COMMUNE

Une chauve-souris qui mérite toute notre attention

La Noctule commune est une grande chauve-souris à large répartition européenne.

Dans la région, elle est potentiellement présente partout même si les gîtes de mise-bas connus se situent principalement en Maine-et-Loire et Loire-Atlantique. Cela étant, les connaissances demeurent inégales et lacunaires. À noter qu'en période printanière et automnale, les populations locales se voient renforcées par les individus migrants se reproduisant dans le Nord de l'Europe.

Presque exclusivement **arboricole**, la Noctule commune recherche de vieux arbres à cavités dans les parcs, les alignements d'arbres, les boisements et les forêts. Elle gîte dans les arbres à toutes saisons notamment en période de mise-bas et d'élevage des jeunes. Bien que plutôt fréquentes en Europe de l'ouest, les populations de cette espèce arboricole de haut vol sont en fort déclin.

La région des Pays de la Loire abrite d'importantes populations qu'il convient de préserver. Afin d'enrayer ce déclin, un Plan régional d'actions (PRA) a été rédigé.

Ce PRA détaille la situation de la Noctule commune dans les Pays de la Loire et identifie les actions à mettre en œuvre à travers différentes fiches regroupées par thématique.

Par exemple, en termes d'amélioration des connaissances, il s'agit de **trouver les gîtes arboricoles** de différentes colonies, de suivre les populations et de participer à différents programmes de recherche menés en France.

Concernant les actions de préservation de cette noctule, l'un des objectifs est la protection réglementaire des arbres gîtes, la mise en place de mesures de bridages des éoliennes adaptées aux impacts du parc, etc. D'autres actions sont prévues comme la création d'outils techniques et la formation des professionnels des parcs et jardins.

Ce plan régional est piloté par la LPO Pays de la Loire mais implique de nombreuses structures localement :

- les associations LPO départementales,
- les CPIE en Anjou, Sarthe et Mayenne,
- le Groupe Mammalogique Breton,
- Mayenne Nature Environnement,
- le Conservatoire des Espaces Naturels,
- la SFEPM (Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères).

OISEAUX NICHEURS EN PLAINE AGRICOLE

Z Event

La 7^e édition du marathon caritatif de streaming Z Event organisé en septembre 2022 depuis Montpellier et sur la plateforme Twitch avait permis de collecter plus de 10 millions d'euros en faveur d'associations de protection de la nature, dont la LPO France. Cette dernière s'est engagée à utiliser ces fonds pour des projets permettant de renforcer ses capacités à agir efficacement en faveur de la biodiversité (programme de protection d'espèces, acquisition d'espaces naturels...).

Un appel à projets a ainsi été lancé au sein du réseau LPO. En Pays de la Loire, nous avons proposé sur la période 2023-2025 un projet autour de l'avifaune des plaines agricoles qui a été retenu.

En effet, la responsabilité de la Région Pays de la Loire est majeure pour la préservation d'espèces comme l'Œdicnème criard, espèce en déclin suite à la modernisation des pratiques agricoles et à la banalisation des paysages.

Focus sur l'Œdicnème criard

Le réseau LPO est particulièrement actif dans la préservation des busards nichant dans les plaines céréalières des Pays de la Loire. Depuis de nombreuses années, le suivi des populations permet de protéger les nichées en lien avec les agriculteurs et de mener des opérations de baguage, permettant de mieux comprendre l'écologie de ces espèces.

Cette année, la LPO va renforcer ces suivis et les étendre à une autre espèce nichant dans ces plaines : l'**Œdicnème criard**.

En raison de son statut de conservation fragile, ce limicole fait l'objet d'un programme national visant différents objectifs de préservation et d'amélioration des connaissances. Nous avons décidé de rejoindre cette dynamique en développant la mise en œuvre des actions proposées par ce plan et grâce aux financements obtenus par la LPO dans le cadre de Z Event.

Ainsi, chaque département va appliquer le protocole de suivi sur une zone d'étude définie par la LPO locale. Ces premiers suivis permettront de tester ce protocole, d'engager les premiers contacts avec les agriculteurs et de mobiliser les bénévoles.

Selon les dynamiques créées et les financements complémentaires que nous pourrions avoir, les actions seront renforcées dès l'année prochaine : protection des nichées, baguages, extension des zones suivies, etc.

Benoît MARCHADOUR & Mickaël POTARD



Martinet noir - Photo © Pascal Bellion

BIODIVERSITÉ ET PATRIMOINE BÂTI

La rénovation énergétique s'accélère, L'action de la LPO Pays de la Loire aussi !

La saison de reproduction des espèces spécialistes du bâtiment est déjà bien entamée. Voilà maintenant quelques semaines qu'Hirondelles et Martinets nous ravissent de leurs numéros de voltige. Les chantiers de réhabilitation battent eux aussi leur plein et les échafaudages continuent à apparaître et disparaître le long des façades des pavillons et des immeubles. Ces travaux, en venant combler cavités et accès aux sous-toiture, privent les oiseaux cavernicoles et les chauves-souris de leurs gîtes. Ces comblements sont rarement le fruit d'un désintéressement pour la faune ou d'une nécessité pour l'atteinte des objectifs de performance énergétique. Ils sont en revanche l'expression de la méconnaissance de la faune du bâti par les propriétaires et les opérateurs.

C'est pourquoi la LPO Pays de la Loire tente de sensibiliser un nombre croissant d'acteurs à la problématique. Des temps de présentation des enjeux et des moyens d'actions pour prendre en compte et favoriser ces espèces ont ainsi été réalisés auprès de Sarthe Habitat, de la DRAC, d'ALTER et du Groupe ISORE. D'autres sont prévus d'ici septembre 2023 auprès de spécialistes de la rénovation, de bailleurs sociaux et du grand public. La prise de conscience de l'enjeu chez ces acteurs devrait déboucher sur des actions de préservation concrètes !

Accompagnement de la LPO Pays de la Loire

La LPO Pays de la Loire continue d'accompagner des projets de réhabilitation énergétique. L'objectif est la préservation des espèces déjà présentes et la favorisation d'autres espèces, en aménageant des habitats favorables sur les bâtiments et les espaces verts (nichoirs, haies, prairies, etc).

En 2022, 25 projets de rénovation énergétique ont été accompagnés dans le cadre d'une convention avec l'Union sociale pour l'habitat (UHS) des Pays de la Loire, fédération des bailleurs sociaux de la région. Certains chantiers sont arrivés à leur terme et nous saurons cet été si les plantations et les nichoirs installés portent déjà leurs fruits.

En 2023, 13 nouveaux projets sont accompagnés dans le cadre de cette convention et un partenariat avec Podéliha va permettre de voir s'accroître encore le nombre de projets dans lesquels la biodiversité est prise en compte.

La LPO a besoin de vous !

Vous aussi, vous pouvez participer à l'amélioration de la prise en compte de la biodiversité des zones urbanisées, notamment en saisissant vos observations de nids d'Hirondelles, de Martinets, de Moineaux, de Bergeronnettes,... sur le portail *faune* de votre département ou sur l'application Naturalist. Ces données pourront être utiles si un jour des travaux sont réalisés sur le bâtiment concerné.

Si la thématique vous intéresse et que vous souhaitez vous impliquer en tant que bénévole, vous pouvez envoyer un mail à valentin.maugard@lpo.fr.

Valentin MAUGARD

LES RENCONTRES DES NATURALISTES SE PRÉPARENT

Appel à communications !

Organisées par la LPO Pays de la Loire et le CEN, les Rencontres régionales des Naturalistes et des Gestionnaires d'Espaces Naturels auront lieu du jeudi 16 au samedi 18 novembre 2023 au Lycée du Fresne à Angers (49).

Afin d'en constituer le programme, nous sommes à la recherche de volontaires qui souhaiteraient partager leurs travaux sous la forme d'un exposé oral (20 à 30 minutes) ou de posters.

Ces propositions de communication peuvent être :

- en lien avec la thématique de cette édition : **L'arbre, source de biodiversité** ;
- sur tout autre sujet en lien avec l'acquisition et le développement de la connaissance naturaliste (faune, flore, habitats) en Pays de la Loire.

Pour participer, contactez Benoît par mail : benoit.marchadour@lpo.fr

Amandine BRUGNEAUX





Une partie de l'équipe des salariés LPO Vendée en visite de la Houblonnière du Grand Charlot à Aizenay - un ancien collègue devenu houblonnier bio - Photo © Charles Dupé

QUE SONT ILS DEVENUS ?... ...DES PAYSANS DE NATURE !

Anciens salariés de la LPO Vendée

Vous nous demandez souvent ce que deviennent les salariés, stagiaires ou volontaires en service civique après leur passage à la LPO Vendée ?

Certains continuent de faire vivre leur engagement pour la protection de la nature grâce à d'autres moyens d'actions et tout en restant proches de la LPO Vendée et du réseau Paysans de nature.

Les portraits proposés dans le LPO infos Vendée n° 91 vous ont plu ; en voici d'autres !

Corentin Barbier

**chargé de mission
agriculture et biodiversité
de 2008 à 2013**

Corentin est installé en tant que saunier et éleveur dans le Marais breton (GAEC Vachement salée).



Photo © Philippe-Rocher

Quel a été le déclic ?

« Si tu veux protéger la nature, installe-toi ! »

Corentin avait déjà fait une saison de sel avant son passage à la LPO Vendée. Sa principale mission en tant que salarié LPO était de réaliser les diagnostics MAE (Mesures Agro-Environnementales) dans le Marais breton. Ses différentes rencontres avec des sauniers lors de ces diagnostics ont fini par le tenter. Le marais salant du Daviaud s'est libéré au même moment, puis est venue l'opportunité d'avoir un troupeau de moutons.

Corentin s'est installé en 2013 sur une ferme acquise grâce à la mobilisation et la synergie de différents partenaires locaux, le Collectif Court-Circuit notamment.

Est-ce qu'il y a un lien entre ton ancien métier et celui d'aujourd'hui ?

La nature, je continue à la protéger de façon plus concrète, je gère mon parcellaire et mon espace naturel.

Aujourd'hui, Corentin continue d'être adhérent et bénévole de la LPO Vendée et s'investit dans la Filière Biodiversités maraîchines.

Sébastien Guilhemjouan

**chargé de mission agriculture et
biodiversité de 2014 à 2015**

Sébastien s'est installé éleveur en 2018 en débutant avec 3 vaches et quelques brebis à la ferme du Lorient à Moutiers-les-Mauxfaits.

Dès 2019, il reprend un troupeau de vaches maraîchines et brebis, produit du blé qu'il transforme en farine et pâtes. Il privilégie la vente en circuits courts auprès d'Amaps, des Biocoop, des magasins de producteurs, restaurants scolaires, Ehpad, restaurants et épiceries fines mais aussi au cours d'événements festifs qu'il aime organiser.



Photo © Stéphanie Biteau

Quel a été le déclic ?

La volonté de préserver les espaces naturels que ce soit en travaillant en parc naturel, en agriculture ou avec la LPO. Le levier d'action est plus important en tant que paysan que technicien. C'est la mise en pratique d'un idéal souvent conseillé mais peu appliqué.

L'envie de devenir paysan a toujours été présente depuis le début de mes études en GPN, je souhaitais avoir un bagage de connaissances naturalistes suffisant avant de m'installer. La dynamique de Paysans de Nature a confirmé mon choix.

Est-ce qu'il y a un lien avec ton ancien métier ?

C'est toujours la même volonté de préserver les espaces naturels, le même lien avec la nature, j'ai toujours une paire de jumelles au cou mais avec les vaches autour.

Je suis bénévole actif pour promouvoir la LPO Vendée avec des animations sur la ferme mais aussi dans le relationnel et la dynamique pour l'installation de jeunes agriculteurs. Je suis engagé dans la filière Biodiversités Maraîchines.

Tes projets ?

Depuis mon installation, j'ai été rejoint sur la ferme par Audrey "Le champ des Alouettes" qui fait du maraîchage et de la transformation pour la fabrication de sauces qui viennent accompagner mes pâtes.

Ce qui me tient à cœur, c'est d'être un relais territorial pour l'aide à l'installation : je suis toujours à la recherche de foncier pour favoriser le développement d'autres porteurs de projets agricoles en faveur de la nature.

Propos recueillis par Christelle GENDRE
et Baptiste JANODET



REFUGES LPO INFOS

Intervention sur les Refuges LPO lors des Assises de l'Environnement à La Roche-sur-Yon le 22 mai 2023 - Photo © Richard-Pierre Williamson

ACTIVITÉS DU GROUPE REFUGES LPO VENDÉE

Retour sur 6 mois d'activité des référents Refuges LPO Vendée

Après une pause due au covid et à la difficulté à trouver un volontaire en service civique pour accompagner les demandes, la dynamique Refuges LPO repart énergiquement.

Depuis fin 2022, plus de 32 demandes nous sont parvenues. Les questions sont variées :

- conseils d'aménagement,
- renseignements pour savoir comment devenir Refuge LPO,
- visite de 1^{er} contact ou d'expertise,
- problème avec des chasseurs,
- suivi d'aménagement de Refuges LPO en place...

Ces prises de contact sont autant d'occasions pour les 15 bénévoles « référents locaux » dédiés aux Refuges LPO de suivre des projets installés ou d'accompagner ceux en gestation, de faire de belles rencontres et de se rendre sur des sites souvent remarquables.

On peut en citer quelques-uns devenus Refuges LPO récemment ou en cours :

- les écoles primaires de Nesmy (St Exupéry) et de La Garnache (école de La Transition),
- le collège Jules Ferry de Montaigu,
- le lycée Rabelais de Fontenay-Le-Comte,
- la Maison Familiale Rurale de Saint-Michel-en-l'Herm,
- le prieuré Saint-Pierre de Réaumur,
- la ferme pédagogique "Enfile tes bottes" de Landevieille,
- une belle friche à Beauvoir-sur-Mer en cours d'aménagement par un couple de passionnés,
- l'entreprise Plombeo de Mareuil-sur-Lay avec ses 3 000 m² d'espaces verts en cours d'aménagement Refuge LPO, intégrés dans un solide projet d'entreprise familiale... qui a tout compris !

Zoom sur quelques Refuges LPO... Des jardins de particuliers

Le prieuré Saint-Pierre à Réaumur

Une propriété familiale de 9,5 ha classée monument historique que les nouveaux propriétaires souhaitent valoriser en l'ouvrant au public et en proposant un entretien éco-responsable, des animations-nature, un parcours pédagogique...

Refuge LPO depuis ce printemps, une sortie LPO y était programmée début juin 2023 pour l'événement "Rendez-vous aux Jardins".

Les jardins de Michèle, Geneviève, Christine et Marie, James et Nicolas

A l'occasion de la fête de la nature, du 24 au 28 mai 2023, plusieurs jardins Refuges LPO ont ouvert leurs portes :

- Michèle à Challans,
- James à Saint-Hilaire-de-Riez,
- Geneviève à Montaigu,
- Christine et Marie à La Bernardière,
- Nicolas et son verger Refuge LPO à La Roche-sur-Yon.

Voir, entendre, goûter, apprendre, transmettre, partager, désirer, se souvenir...

Plus de 300 personnes ont ainsi pu être sensibilisées à l'accueil de la biodiversité sauvage au jardin !

Merci à eux !



Des Refuges LPO "Établissement" (école, collège, ferme pédagogique, association...)

La ferme pédagogique "Enfile tes bottes" à Landevielle

Cécile, Fabien et leurs 3 enfants ont réalisé leur rêve. Cochons de Bigorre, vaches nantaises, un âne et son copain poney, la basse-cour... se partagent les 7 ha. On y trouve de multiples espaces où la faune et la flore semblent harmonieusement se compléter... entre un ruisseau, un bel étang, un jardin potager en permaculture, une grange où hirondelles et chauves-souris ont pris leurs habitudes. Validé Refuge LPO après notre visite de mars dernier, ce bel endroit continuera plus encore à accueillir les enfants des écoles voisines, les personnes en situation de handicap pour faire découvrir, aimer et protéger la nature.



Photo © Ferme pédagogique "Enfile tes bottes"

Le collège Jules Ferry à Montaigu

Emmené par Romain Dengreville (assistant d'éducation et bénévole LPO), les élèves de SECPA, le club nature, le professeur d'horticulture, l'agent technique, la direction se mobilisent sur plusieurs axes et l'ensemble du site devient Refuge en 2023.

Des gîtes à chauves-souris ont été fabriqués cette année. Ils seront implantés l'année prochaine. Un arbre mort qui est tombé a été conservé. Belle victoire car les services municipaux devaient le retirer du terrain : il servira de futur gîte à insectes et hérissons !

Les principaux projets menés sont les suivants :

- sensibilisation des élèves,
- adaptation de la gestion des espaces enherbés (herbes folles, maintien de ronciers, éco-pâturage avec des moutons d'Ouessant),
- création de mangeoires et nichoirs,
- créations de stickers anti-collision pour les baies vitrées,
- démarche agroécologique au jardin (permaculture).



Photo © Collège Jules Ferry

Un Refuge LPO Entreprise

L'entreprise Plombeo à Mareuil sur Lay

Un beau couple de dirigeants soucieux de leurs 28 salariés et de leur 3 000 m² d'espaces verts entourant le bâtiment. Haies champêtres, une cinquantaine d'arbres fruitiers, plantes mellifères, mare, trame verte en cours... et souci de transmettre cette culture de la nature. Jocelyne, bénévole référente des Refuges LPO en Vendée et Valentine, volontaire en service civique, y ont tenu le stand LPO à l'occasion de l'inauguration aux côtés de producteurs et d'artisans locaux.

Richard-Pierre WILLIAMSON
coordinateur Refuges LPO Vendée



Photo © Plombeo

ACTUS DES REFUGES LPO

monespace.lpo.fr

Tout particulier ou personne morale peut désormais faire sa demande en ligne pour devenir Refuge LPO. Pour être entérinée, la demande d'une personne morale sera orientée par la LPO France vers la LPO Vendée pour être examinée avant d'être validée.

IMPORTANT. Désormais on n'est plus Refuge LPO à vie ! Il faut renouveler son abonnement chaque année moyennant un clic et une petite contribution (15 € pour un particulier) sinon votre Refuge LPO sera considéré *inactif*.

Si vous faites le nécessaire, votre Refuge LPO restera *actif* et vous continuerez à recevoir toutes les informations réservées aux Refuges LPO. Comme pour l'adhésion LPO, connectez-vous sur monespace.lpo.fr

Une nouvelle interlocutrice Refuge LPO en Vendée

Nous accueillons Valentine LAUNAY, volontaire en service civique pour une mission de 6 mois, qui partagera son temps entre le projet Paysans de nature et les Refuges LPO. Bienvenue à elle !

COIN DES BAGUÉS

Différents types de bagues - Photo © Franck Salmon

ACTUALITÉ PLUS (... OU MOINS) RÉCENTE DES

Contrôles ou Reprises de bagues

Un **Fou de Bassan** (*Morus bassanus*), bagué au nord-ouest de l'Espagne, dans la province de Pontevedra, le 17 mars 2020, sans doute issu d'un centre de soins, a été retrouvé mort sur l'Île de Noirmoutier, le 26 août 2022.

L'individu était-il l'une des nombreuses victimes de son espèce, décimées sur la colonie de reproduction des Sept-Iles (Bretagne) par une épidémie d'Influenza aviaire ?

Du côté des programmes avec marquage « couleur » :

La colonie reproductrice de **Mouette mélanocéphale** (*Ichthyæetus melanocephalus*) de la RNR du Polder de Sébastopol, sur l'île de Noirmoutier est assurément la colonie française qui aura été la mieux suivie au cours de ces quinze dernières années. Elle a produit plusieurs milliers de poussins volants, au cours de cette période, dont une partie significative a, chaque année, été baguée et marquée...



Mouette mélanocéphale de 2^e année, baguée poussin sur la RNR du Polder de Sébastopol et hivernant à Arrecife - Las Palmas (Iles Canaries / Espagne - 17 décembre 2022 - Photo © Angel Quiros

Ce préambule, issu du « Coin des bagués » de l'été 2022, reste plus que jamais d'actualité. Ce programme de suivi de l'espèce nous a de nouveau apporté de belles satisfactions « exotiques » au cours de l'hiver :

- L'individu **R7VX** (bagué poussin le 25/06/2022 sur la RNR du Polder de Sébastopol / Île de Noirmoutier) a rapidement rejoint le sud de l'Angleterre pour y séjourner au minimum un mois (15/09/2022 au 15/10/2022). Il n'a pas été revu par la suite, ni en fin d'automne, ni en début d'hiver avant de... réapparaître sur l'île portugaise de Madeira, située au sud-ouest de l'Espagne et au large du Maroc, le 27/01/2023.

- L'individu **ROPX** (bagué poussin le 25/06/2022 sur la RNR du Polder de Sébastopol / Île de Noirmoutier) a été contrôlé sur une plage du Finistère, où l'espèce stationne fréquemment en nombre à l'entrée de l'hiver (12/11/2022 / Plage des Trois Moutons/ Lampaul-Ploudalmézeau).

L'individu a été contrôlé une seconde fois, au large du Maroc, aux Iles Canaries (17/12/2022 - Arrecife - Las Palmas) par un trio d'observateurs.

Cet hiver, parmi les 640 poussins bagués et marqués de la cohorte 2022 du Sébastopol, ce sont indéniablement R7VX et ROPX qui ont fourni les contrôles les plus « exotiques ».

Focus sur des données de contrôles « couleur » issues de l'Île d'Yeu : une belle fidélité au site !

- Un **Grand Gravelot** (*Charadrius hiaticula*) bagué le 09/05/2019 sur une plage du nord de l'Allemagne, hiverne depuis 4 hivers consécutifs, sur les plages de la côte nord de l'Île-d'Yeu. Il y arrive fin août et y est observé jusqu'en janvier ou février, selon les années.



Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) bagué en Allemagne - Photo prise juste après le baguage de l'individu © Martin Altemüller



Grand gravelot : le même individu en reposoir sur la côte nord de l'Île d'Yeu - Photo © Marie-Paule Hindermeyer



Bécasseaux sanderlings observés sur une plage du nord de l'Île-d'Yeu – un individu équipé d'une combinaison de bagues de couleur - Photo © Bertrand Isaac

Contrôles ou Reprises de bagues (L'Île d'Yeu - suite)

- Une **Mouette rieuse** (*Chroicocephalus ridibundus*) baguée poussin au centre de la Pologne, à Stawy Kiskowo, Gniezno, Pologne (52°35'45.1"N 17°18'00.0"E) le 10 juin 2017, et équipée d'une bague gravée jaune **TM8R** (destinée à pouvoir être lue à distance à l'aide d'un télescope) a été observée sur l'Île d'Yeu, lors de ce qui semble être une escale migratoire d'un ou deux mois, au cours des 5 derniers étés.

Ces escales précèdent sans doute l'envol vers une destination d'hivernage plus au sud : péninsule ibérique ? Nord du continent africain ?



Mouette rieuse porteuse la bague gravée « TM8R » observée au nord de l'Île-d'Yeu - Photo © Marie-Paule Hindermeyer

- Deux **Bécasseaux sanderlings** (*Calidris alba*) bagués sur une même île du nord de l'Ecosse (Îles Orkney... Îles Orcades en français) au cours de la même session de capture, le 13/05/2021, ont été régulièrement contrôlés sur les plages du nord de l'Île d'Yeu :

- entre le 06/08/2021 et le 30/04/2022 pour l'hiver 2021/2022,

- entre le 13/08/2022 et le 20/02/2023 pour l'hiver 2022/2023.

L'espèce est connue pour son côté grégaire et pour sa fidélité au site d'hivernage : les oiseaux bagués y sont revus d'année en année... Ces deux individus ont donc passé presque un an et demi sur l'Île d'Yeu, en continu, avec juste une courte absence de 3 mois et demi...

Ces quelques données de contrôles visuels d'individus bagués au nord et à l'est de l'Europe ne représentent qu'une partie des nombreux contrôles effectués sur l'Île d'Yeu.

Franck SALMON

Toutes les informations contenues dans cet article et concernant des oiseaux bagués proviennent du C.R.B.P.O. (Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux), de données personnelles ou d'informations de contrôle ou de reprise fournies (ou transférées) par Mmes et Mrs C. Duponcheel, M-P. et X. Hindermeyer, B. Isaac, J-G. Robin et C. Rouleux.

GRAVELOT EN DANGER

Cet été, ne marchez pas sur des œufs !

Plus que jamais le **Gravelot à collier interrompu** a besoin de vous ! Alors ouvrez l'œil !

Cet oiseau qui niche sur la plage et dépose ses œufs à même le sable a besoin de votre vigilance. Certains individus peuvent être bagués, n'hésitez pas à transmettre vos observations.

Sa période de reproduction (avril à août) correspond à la saison touristique. Sans nos actions de protection et sensibilisation, cette espèce finira par disparaître !

Comment le protéger ?

- Respecter les zones balisées et les enclos temporaires que les bénévoles LPO ont installé sur certaines plages vendéennes
- Rester à distance des adultes, des nids et des poussins
- Marcher sur le sable mouillé, éviter le haut de plage, les dunes, les espaces végétalisés
- Tenir son chien en laisse
- et surtout, faire passer le message !



Pour plus d'infos, un site internet lui est dédié :

gravelotendanger.fr

ZOOM SUR ...

UNE FÊTE RÉUSSIE

Samedi 3 juin 2023

Bilan

Ferme en fête

à la Bergerie Saint-Yves (Sallertaine 85)

1 200 visiteurs

500 repas avec des produits issus de fermes engagées pour la nature

+ de 50 bénévoles

4 groupes de musique

17 partenaires et exposants

+ de 130 espèces recensées pendant le marathon naturaliste

+ de 60 plantes
41 oiseaux
13 odonates
12 papillons
10 autres espèces

1 organisation collégiale :

LPO Agir pour la biodiversité

UN RENDEZ-VOUS À VENIR



Rencontres nationales 2023

du réseau Migration

Du vendredi 1^{er} au dimanche 3 décembre 2023

au Centre Le Porteau

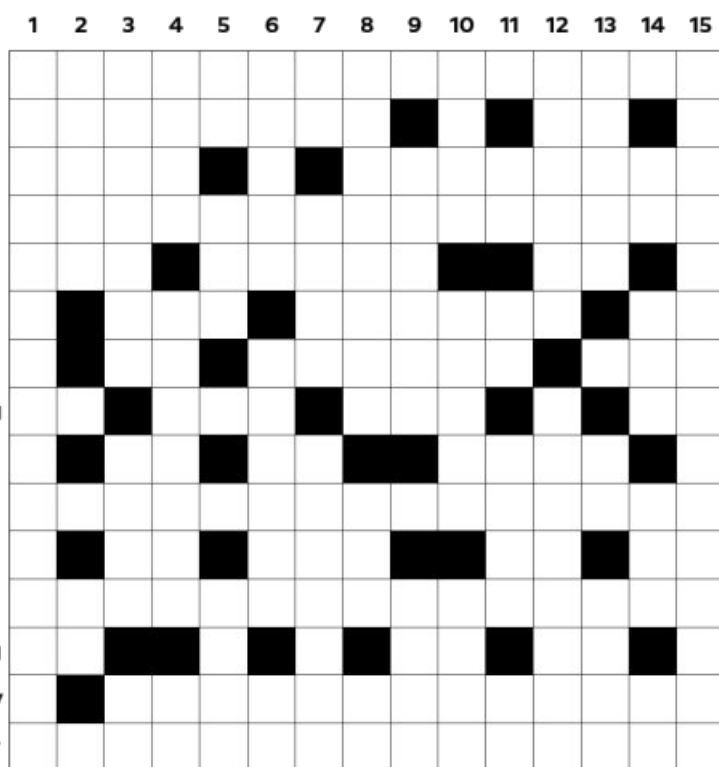
à Talmont-Saint-Hilaire (85)



Photos © Hugo Vigier, Killian Beurville

MOTS CROISÉS DU NATURALISTE

GRILLE N°13 par Alain Gérard



Horizontalement :

I. Autre nom du Harpaye. II. Adeptes du tambourin. Creux chez les oiseaux. III. Son jardin était à la pointe de la biodiversité. Tire-moi vers le haut, miam, miam ! IV. Ce que fait souvent la Bondrée quand elle parade. V. Assez sale. Banc de sable idéal pour les sternes de Loire. Préposition. VI. Déserte. Père d'un célèbre lapin blanc. Donne parfois la fièvre. VII. Renforce la théorie. Noirs ou royaux chez nous. Dispense du bac. VIII. Le cœur gros. Se renverse en traversant l'Atlantique. Morceau de hareng. Pronom.

IX. Pris en grippe. A de l'avenir en littérature et au cinéma. Roi africain. X. Pas mal pratiquée à la LPO lors de l'épisode Covid... XI. Lumière au son. Division de la couronne. Mécrochant, à l'entendre... Avait juste besoin d'une mise en pli. XII. Agami. XIII. Prénom phonétique. Il se la coule douce en Italie. Tête de sarcelle. XIV. Alouette saharienne, entre autres. XV. Ressemble beaucoup au motteux mais côtoie parfois le précédent...

Verticalement :

1. Petit limicole qui fréquente les rochers de la côte en hiver. 2. Nom savant du « pupu ». En anglais ou en latin. 3. Peut-être à sonnette ? Déesse du précédent ? Ni à moi ni à toi. 4. Aile brisée. La 2 en est une évidence ! Crotte de bique. 5. Casser la croûte en parlant. On a celui de ses artères, paraît-il... Pénible et mal fichu. 6. Village indien. Très grand village russe. On le colle au mur. 7. Six est son chiffre maximum. Canon suisse. Inopiné. 8. La saison des nichées. Toucher avec un gag. Ferme le samedi et ouvre le dimanche. 9. Col alpin. Œuvre. 10. Bien moins adeptes du tambourin que le II. Serre ? Elle est tendance en Italie. 11. Tête et queue d'alouette. Dans le cœur d'Elsa. Enjeu inversé. Phonétiquement : île grecque. 12. Renard du désert. Une spécialiste des vers. 13. Asiatique, forcément ! Paire de tennis. Pièce jaune. 14. Cf pour remettre sur les rails. Agrément. Tête de bouscarle. Baie phonétique. 15. La grande est carnivore.

SOLUTIONS DE LA GRILLE N°12

du LPO infos Vendée n°91

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I	P	I	P	I	T	D	E	S	A	R	B	R	E	S	
II	O	R	O		U	O	M		S	O	R	O	R	E	L
III	U	L		L	E	R	E	N	T		U	I		R	O
IV	I		L	O	U	E	U	S	E		A	S	P	I	C
V	L	I	E	V	R	E		T	R	A	N	S		N	U
VI	L	I	D	U			I		O		T	Y	P	E	S
VII	O	C	E	A	N	E	S		I	C		I	T	T	
VIII	T	S	A		L		O	D	O	R	A	N	T	E	
IX	V	A	U	T	O	U	R	E	R	E		S	E	L	
X	E		R	D			E		O	N	E		S	L	
XI	L	O	R	I	O	T	S		O	N	G		D	E	
XII	O	U	T	A	R	D	E	S	B	A	R	B	U	E	S
XIII	C	E			A		A		O		E		C	O	
XIV	E	L	A	N	I	O	N	B	L	A	N	C		L	U
XV	P	H	Y	T	O	T	H	E	R	A	P	I	E	S	

LPO infos Vendée - Bulletin édité par la LPO Vendée
La Brétinière - 85000 LA ROCHE-SUR YON
Tél. : 02 51 46 21 91 - vendee@lpo.fr
Site internet : vendee.lpo.fr
Base de données : www.faune-vendee.org

• **Directeur de la publication** : James Pelloquin, Secrétaire de la LPO Vendée
• **Comité de lecture** : Nicole Bricout, Jean-Paul Paillat, James Pelloquin, Annick Mazoyer, Richard-Pierre Williamson
• **Coordination et mise en page** : Amandine Brugneaux - LPO Vendée - **Impression** : Imprimerie Belz (85)

Ont collaboré à ce numéro : Vincent Pipaud, Lou Payrat, Marie-Odile Boulais, Bertrand Isaac, André Robert, Philippe Lemaire, Sandrine Desmarest, Sébastien Brin, Michel Brion, Amandine Brugneaux, Pascale Louis-Clément, Julien Sudraud, Christal Robert, Richard-Pierre Williamson, Reine Dupas, Mickaël Potard, Valentin Maugard, Lucile Stanicka, Benoît Marchadour, Christèle Gendre, Baptiste Janodet, Franck Salmon, Alain Gérard.

Photos : Stéphanie Batard, Philippe Rocher, Pascale Louis-Clément, Cédric Nassivet, Guy Perruchas, Julien Sudraud, Matthieu Vaslin, Pascal Bellion, Bob Aublin, Stéphanie Bateau, Charles Dupé, Franck Salmon, Bertrand Isaac, Angel Quiros, Martin Altermüller, Marie-Paule Hindermeyer, Hugo Vigier, Killian Beurville, Photothèques LPO Vendée & LPO Pays de la Loire.

© LPO 2023 - La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.



LPOvendee

